

Un roulement de tambour dans les Albères et voilà que les Anciens Enfants de Troupe se rassemblent

A l'initiative de la section de l'Aude des Anciens Enfants de Troupe, ils furent plus de 75 à se rassembler sous la bague du « tambour » Pierre Violeau à Biure (Espagne) pour commémorer le Centenaire de l'Association en plaçant cette cérémonie sous le signe du souvenir de Pierre Bayle. Pour ceux qui ne retrouvent pas sur leur disque dur l'histoire, un résumé de la vie de notre héros est joint in fine.

11 AET de l'Aude, 8 des Pyrénées orientales, 3 du Tarn, 4 de la Haute-Garonne, 1 de l'Allier et 7 de l'Hérault avaient répondu présent (Michel Alaux, Guy Bessières, Dominique Billottet et madame, Henri Gélis, Gérard Humez et Christian Rahier pour les AET 34).



Excellente ambiance au moment des retrouvailles qui furent écourtées par le début de la cérémonie à l'heure dite. Après le dépôt de gerbe par Pierre Violeau et le maire de Biure, une minute de silence et une Marseillaise chantée par les participants, une évocation historique de la courte vie de Pierre Bayle clôturait cette cérémonie émouvante en terre catalane sur le lieu même de la mort d'un Enfant de Troupe. Outre l' élu local des enfants du village, une fanfare du Boulou (appelée s'il vous plaît, « Le Petit Tambour » !!) assistaient à la cérémonie. Beau geste d'amitié d'une population dont les ancêtres ont subi la domination française.



Après un rapide transport dans un hôtel de Rosas, tout le monde se retrouvait pour écouter la conférence de Pierre Vigo, membre du Souvenir Napoléonien, sur les combats des armées napoléoniennes d'octobre et novembre 1793 dans les Albères et en particulier de la bataille du Boulou au cours de laquelle Pierre Bayle mourra. Orateur passionnant pour son érudition, il captiva l'assistance mais les Enfants de Troupe ont un estomac et donc tout le monde se retrouva dans la salle de restaurant voisine pour une solide repas émaillé de nombreuses conversations particulièrement animées !! Un vibrant « Chant des Enfants de Troupe » clôturait les agapes et chacun repartit vers de nouveaux horizons après une belle journée montée par nos camarades de l'Aude. Qu'ils en soient félicités et remerciés !!

Une vie. Une histoire

Pierre Bayle est né le 2 février 1783 à Tourreilles, petit village à quelques kilomètres de Limoux, dans le département de l'Aude.



Début 1793, la Convention recrute 300.000 hommes pour guerroyer contre l'Espagne, qui menace d'envahir le Roussillon. Les villages du Midi sont mis à contribution ; Tourreilles, qui compte 250 habitants, doit fournir 5 volontaires au 8^e bataillon de l'Aude. Jean-Baptiste Bayle âgé de 45 ans et son fils Guillaume âgé de 17, reviennent de la première campagne de Savoie et ils s'engagent à nouveau. Le deuxième fils, Pierre Bayle, à peine âgé de 10 ans, s'engage aussi en qualité d'élève-tambour, et la mère, Marguerite, en fait de même comme vivandière.

La division de l'Aude est au combat dès le 15 avril 1793, alors que les Espagnols ont franchi les Pyrénées et tentent de prendre à revers Perpignan. Après avoir repoussé l'ennemi devant la ville, l'armée française mène de dures batailles, sans véritable succès, à Trouillas, au Boulou et à Collioure. Elle reprend l'initiative en avril 1794, sous le commandement du général Dugommier, défait les Espagnols à Céret, s'empare du fort de Bellegarde, libère Collioure et Port-Vendres.

Pierre Bayle est attaché à l'état-major du Général Augereau, qui remonte la vallée du Tech, entre en Espagne par le col d'Ares et descend la vallée de la Muga. En prélude à la Bataille de la Sierra Negra, qui va s'engager le 17 novembre et sera décisive, Augereau reçoit pour mission de percer les lignes ennemies à hauteur de Biure, à l'ouest de Figueras. Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, il infiltre ses troupes et son artillerie légère, les tambours battent la diane pour couvrir le bruit du transfert des pièces.

Dans la canonnade qui s'en suit, à l'aube, le jeune tambour Pierre Bayle est fauché par un éclat d'obus et meurt sur le champ.

Le 10 novembre, le général Dugommier, qui va lui-même mourir au combat dans quelques jours, fait l'éloge de Pierre Bayle au Comité de Salut Public par courrier du 20 Brumaire An III :

« Parmi les traits nombreux de dévouement produits par la Patrie, ceux de l'enfance, plus rares et plus extraordinaires, inspirent aussi plus d'intérêt et d'admiration. Déjà, par mon

rapport de l'affaire du 11 de ce mois, je vous ai dit qu'un jeune tambour âgé de dix à onze ans avait seul été tué par un éclat d'obus, mais ayant recueilli depuis cette époque quelques circonstances dignes de nos annales guerrières, je crois devoir vous les transmettre. Ce jeune Républicain nommé Pierre Bayle, tambour dans le huitième bataillon de l'Aude, était de garde à un de nos avant-postes où malgré la faiblesse de son âge il a battu la Diane avec des efforts incroyables, pour étouffer la marche de notre artillerie volante; il exécuta ce qu'il avait dit la veille au Général du Poste : as-tu assez de force lui demanda ce dernier pour battre demain au matin la Diane et empêcher que l'ennemi n'entende notre artillerie légère ? Peut-on manquer de force, répondit le jeune héros, quand on peut servir utilement son pays ?

C'est ainsi qu'à l'âge de onze ans le jeune Bayle, digne émule de Barra, savait déjà apprécier combien il est doux d'avoir une Patrie, de vivre et de mourir pour elle. Il est juste aussi d'ajouter à la gloire de cet enfant, qu'il avait une famille peu fortunée qui depuis la Révolution s'est tout entière dévouée au service de la Patrie, que le père âgé de quarante cinq ans avec son fils aîné âgé de dix sept ans, ont fait tous les deux la première campagne de Savoie et servent maintenant dans le huitième bataillon de l'Aude... et qu'enfin la mère n'a cessé de se rendre utile dans le corps en blanchissant nos frères d'armes.

Toutes ces circonstances réunies, assurant à la famille de Bayle un droit à la reconnaissance nationale, méritent d'être publiées. Elles apprendront à la postérité les vertus qu'enfante dans toutes les âmes, et surtout dans celles du pauvre, l'amour de la Liberté. »

Deuxième lettre du Général Dugommier
du 20 Brumaire An III (C'était le 10 Novembre 1794)

AU COMITÉ DE SALUT PUBLIC

du 20 Brumaire

J'ai joint les traits nombreux de Dévouement produits par
l'amour de la Patrie. Ceux de l'enfance plus rares et plus
remarquables, inspirent aussi plus d'intérêt et plus d'admiration.
Déjà, par mon rapport de l'affaire du 8 Decembre, j'ai
dit qu'un jeune tambour âgé de dix à onze ans, avait
eu le malheur d'être parvenu à l'état d'obuse, mais ayant recueilli depuis
cette époque quelques circonstances dignes de vos annales
guerrières, je crois devoir vous les transmettre.

Ce jeune Republicain nommé Pierre Bayle, Tambour
dans le 8^{me} Bataillon de L'aide, était de garde à une
nos avant-postes, ou malgré la faiblesse de son âge, il a battu
le Diable avec des efforts incroyables, pour étouffer le bruit
de la marche de notre Artillerie Volante; Il excruta si
qu'il avait dit la veille au Général de la Fort. Astu assez
de force lui demanda ce Diable, pour battre de main armée
les Diables et empêcher que l'ennemi ne entende notre

artillerie Légère ? ~~Cette~~ ~~me~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~est~~ ~~on~~ ~~manquer~~ De
force, répondit le jeune héros, quand on seut servir
Volontiers son Pays. C'est ainsi qu'à l'âge de douze
ans le jeune Bayle, digne emule de Barra, juroit
D'être l'opprobre Combien Il est doux d'avoir une Patrie
de vivre et de mourir pour elle. Il est juste aussi d'ajouter
à la gloire de cet enfant, qu'il tenoit avec sa famille une fortune
qui depuis la Révolution s'est toute entière dévouée au service
de la Patrie; que le père âgé de quarante cinq ans avec
son fils aîné âgé de dix sept ans, ont fait tous les
deux la 1^{re} Campagne de Savoie et souvent mentionnés
dans le 8^e Bataillon de l'aide, l'un en qualité de sous
lieutenant et l'autre de Caporal Tambour, et qu'enfin

La Mere n'a cessé de se rendre utile dans le Coy
En Blanchissant nos freres d'Armes.
Toutes ces circonstances méritent assurément à la famille
de Bayle des droits à la reconnaissance & Calomnie.
Et Merite d'être publiés. Elles apprendront à
soutenir les Vertus qu'enfante dans toutes les
Ages, et surtout dans celles du saivre, l'Amour
de la Liberté